

## L'esprit d'Assise souffle déjà

Benoît XVI se rendra le 27 octobre à Assise pour célébrer le 25<sup>e</sup> anniversaire de la rencontre interreligieuse pour la paix.



Prière interreligieuse pour les vingt ans de la première rencontre d'Assise, organisée au Centre Huit par le Groupe interreligieux pour la Paix 78, le 12 novembre 2006, à Versailles (78). (P.RAZZO/CIRIC)

En France, de nombreuses initiatives accompagnent cet événement, particulièrement en direction des jeunes.

Dès le 1<sup>er</sup> octobre, Marseille a donné le ton. Mgr Maroun Lahham, archevêque de Tunis, était présent pour une conférence à l'auditorium du Mistral sur « Les enjeux du 25<sup>e</sup> anniversaire de la rencontre d'Assise pour la situation actuelle de la Méditerranée ». Puis, le soir, une veillée de prière œcuménique était organisée à l'église des Franciscains sur le thème : « S'accueillir, s'aimer, vivre en paix », au cours de laquelle ont alterné lectures, méditations, chants...

Le lendemain, après une messe pour la paix, suivie d'un repas et d'une marche silencieuse à laquelle plusieurs centaines de pèlerins de la paix ont participé, rameaux d'olivier à la main, les responsables religieux étaient accueillis sur le parvis de la cathédrale par Mgr Georges Pontier.

« Notre démarche de prière, chacun selon notre tradition religieuse, veut inviter à accueillir le don de Dieu qui désarme les peurs, triomphe de la haine et invite à la justice ainsi qu'à aimer tout être humain comme son semblable, a alors rappelé l'archevêque de Marseille. (...) Nous demeurons humbles, parce que nous savons la fragilité de l'être humain et celle aussi de chacune de nos familles religieuses. (...) Mais nous savons aussi qu'à l'écoute réelle et profonde de Dieu, nous pouvons trouver les forces nécessaires pour persévérer sur les chemins de la justice, de la paix et de la fraternité. »

Tour à tour, chacun a alors lu le *Décalogue* proclamé en 2002 lors de la seconde rencontre d'Assise, avant de chanter ensemble, en se donnant la main, l'hymne à la paix.

### LA MARCHÉ POUR LA PAIX

Si le diocèse de Marseille a été le premier en France à célébrer le 25<sup>e</sup> anniversaire de la rencontre interreligieuse d'Assise, c'est parce que Mgr Maroun Lahham était l'invité de l'Institut catholique de la Méditerranée – très engagé dans le dialogue interreligieux – qui faisait ce jour-là sa rentrée académique.

Mais, depuis, d'autres initiatives ont vu le jour, répondant ainsi au souhait de Benoît XVI, qui se rendra à Assise le 27 octobre, de s'unir spirituellement à la célébration de l'événement.

Le cardinal Jean-Louis Tauran, président du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, a quant à lui souhaité que les Églises locales prennent des initiatives en relation avec ce qui se vivra à Assise, appel relayé en France par le Conseil pour les relations interreligieuses.

Ainsi, lundi 10 octobre, à Toulouse, des jeunes de 18-35 ans participeront à un « apéro interreligieux » au cours duquel leur sera présentée la marche pour la paix prévue le 13 novembre, à laquelle participeront les membres du Groupe d'amitié islamo-chrétienne.

« En décembre dernier, explique Fleur Brochard, responsable nationale de Pax Christi jeunes qui coordonne le projet, j'ai réalisé un sondage sur la paix auprès des jeunes qui a montré que le dialogue interreligieux les "branche", qu'ils ne sont plus dans les grands idéaux mais croient aux rencontres.

D'où l'idée de cette marche organisée en lien avec les 25 ans de la rencontre d'Assise. Pour créer une dynamique, nous avons, avant, organisé

#### Avec cet article

Michael Amaladoss en quelques dates

Michael Amaladoss, théologien indien de l'harmonie

Les évêques se forment au dialogue interreligieux

«Les croyants doivent mettre leur capital de spiritualité au service de tous»

avec des jeunes membres du CCFD, des Scouts musulmans, des Focolari, de l'Acat, du monastère Nalanda (bouddhiste) ou du centre Zaynad (musulman), une série de cafés, pique-nique, apéros qui rassemblent chaque fois une vingtaine de jeunes. Nous espérons être 200 le 13 novembre !... »

### **LECTURE DES TEXTES SACRÉS DES DIFFÉRENTES RELIGIONS**

À Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor), en dehors d'une rencontre prévue le 15 octobre (avec conférence, témoignages et ateliers), des représentants des communautés musulmanes, chrétiennes et juive participeront ensemble, le 17 octobre, à l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère, à l'inauguration d'une dalle semblable à celle inaugurée le 17 octobre 1987 sur le Parvis du Trocadéro à Paris, sur laquelle est inscrit le message du P. Joseph Wresinski : « Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré. »

Dans de nombreux lieux, en France, mais aussi au Canada, en Belgique, en Suisse, la famille franciscaine est particulièrement impliquée dans l'organisation d'événements.

À Crest (Drôme), ville « franciscaine », selon l'expression de sœur Thérèse Colette, prieure du monastère Sainte-Claire, les clarisses, fidèles à la figure de saint François qui fut « un précurseur en matière de dialogue interreligieux », proposent ainsi, le 26 octobre, un temps de lecture des textes sacrés des différentes religions, avant de « transmettre le feu » pour une marche aux flambeaux qui se terminera à l'école Saint-Louis par un temps de prières pour la paix.

À Paris, cette famille franciscaine est également à l'initiative de différentes manifestations – colloque, soirée jeunes, marche pour la paix, concert – prévues les 11, 12 et 13 novembre. Les Focolari ou Sant'Egidio sont aussi souvent parties prenantes de la célébration, comme ce sera notamment le cas à Lyon le 13 novembre.


### **« UNE IMAGE VISIBLE DU DIALOGUE »**

« Lorsque je rencontre des jeunes, explique Mgr Santier, évêque de Créteil, président du Conseil pour les relations interreligieuses, j'entends toujours la même question : pourquoi les religions sont-elles facteurs de guerre ? On peut bien sûr argumenter, expliquer que la plupart des conflits ont une origine économique, sociale, politique, et que les religions sont instrumentalisées. »

« Mais il est urgent aussi que les responsables religieux donnent une image visible du dialogue, témoignent ensemble que la paix est une aspiration fondamentale de l'humanité, qui rejoint l'aspiration spirituelle profonde de tous : vivre en paix avec soi-même, avec les autres, avec Dieu qui nous fait le don de cette paix. »

« C'est pourquoi il est si important de garder vivant l'esprit d'Assise et de le communiquer aux jeunes générations, non comme des paroles pieuses, mais pour qu'il produise du fruit dans les cœurs. »

**MARTINE DE SAUTO**

 [Michael Amaladoss en quelques dates](#)

 [Michael Amaladoss, théologien indien de l'harmonie](#)

[Les évêques se forment au dialogue interreligieux](#)

[« Les croyants doivent mettre leur capital de spiritualité au service de tous »](#)

Réagissez **0 commentaire**

S'identifier pour écrire des commentaires.

---